Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

MARIAGES — Henry Trapp à Caroline Grab. Jean P. Karcher à Elizabeth Kuntz. Ed. J. Ridge à Mary E. Diket. Michel G. de Lucas à Edna E. Wootan. Massena Chastant à Hortense Smith. Robert Clark à Hortensia Torregano. Geo. W Bonner à Sarah Walker.

NAISSANCES — Mmes V. Dantoni, une fille; M. Chagnard, une fille; A. Mines, une fille; A. Pasquine, une fille; A. C. Priestley, un garçon; B. Fernandez, un garçon; J. Ritto, un garçon; T. J. O'Sullivan, un garçon; L. Ryan, un garçon; C. De Gauvery, un garçon; A. Poumaroux, un garçon.

DÉCÈS — Maggie Barrett, 19 ans, 2517 Palmyre; J. M. Carey, 17 ans, 816 avenue Lafayette; L. E. Hatry, 22 ans, 4122 Perrier; Yve Hannah Rosenberg, 53 ans, 1502 Magazine; Mme Margaret J. Parne, 70 ans, 1029 Prytania; Mme Eva M. Trouilly, 23 ans, Gretna; Lne. C. Bush, 80 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Lena D. Dreiber, 11 mois, 912 Delphine; Eugène Barnes, 50 ans, 1902 Gravier; Jane E. Buscemi, 2 ans, 814 Pauline; J. E. Rose, 1 11 mois, 1605 Encampement; E. E., 50 ans, 2419 Esplanade; Veuve Marianne C. Lecler, 57 ans, Hôtel Dieu; Mme Lena Schira, 49 ans, Hôtel Dieu; Josephine Hanier, 16 ans, 2251 Annunciation; P. Sala, 44 ans, 1307 Dryades; E. Broussard, 40 ans, 2949 Florida; V. Scott, 3 mois, 1818 N. Galvez; J. Anderson, 10 jours, 442 Bremen; Martha P. Bertholomew, 5 mois, 516 Hagan; Mme Bernard St Clite, 27 ans, Hôtel Dieu; L. Bowens, 25 ans, — Dryades; J. A. Meyer, 5 mois, 41 Bienville; Anna Bruns, 1 an, 1 Bienville; W. Jones, 11 mois, 1622 Santiago; A. J. Quick, 4 mois, Pauline; Bernard Lacroix, 42 ans, 911 Marais.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession de Joseph Putnam. Hinds. Lemanque demande partage. Etienne L. Dreyfous. Avocat. Maintenue en possession. Jugement rendu ce jour.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auchincloss.

Cassard vs. E. E. Bertin, Jr. Grosmon. Jugement rendu ce jour.

Succession de John Moore. Vente de terre. Jugement rendu ce jour.

Acquittés

James Dumas, M. Morgan vs. Engagement.

Jno. Ritzman, actes de violence. Condamnations.

Chas Natis, port d'arme cachée, $50 d'amende et 3 mois de prison.

Wm. Doyle, Arthur Jeanfrau, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Inventaire.

L'inventaire de feu Mme Marbin de E. Lopez a été enregistré hier à la cour criminelle de district. La succession totale de ses biens, immeubles, meubles, espèces avant cours et dettes en banque, etc., s'élève à $24 745 75.

Délégation de Texiens.

Une importante délégation de Texiens, appartenant à la loge 451 de la Fraternité des "Railways Trainmen" de Galveston, s'est présentée hier à l'Hôtel-de-Ville, vers 2 heures, pour offrir leurs souhaits et leurs compliments à Son Honneur le Maire Capdeville.

Environ un millier de voyageurs se sont joints à la loge Oleander, qui comprend 48 membres. Un certain nombre des dames ont accompagné ces Messieurs; l'excursion a amené une bande de musique qui égaie le voyage.

L'organisation de la Fraternité des "Railways Trainmen" est très importante; elle comprend actuellement 85,000 et elle a des loges dans tous les Etats de l'Union et au Canada.

Les officiers du groupe de délégués ont offert au maire une splendide série de vues de Galveston. M. Smith, de Galveston, et M. Hisdingfeider, de Houston, ont été les orateurs désignés pour haranguer le premier magistrat de la Cité du Croissant, au nom de la délégation.

Ces messieurs se sont ensuite rendus au local de l'Union Progressiste qui s'est offert à M. Tom Richardson, directeur de cette organisation, une splendide paire de roues de cab artistiquement montées, en remerciement de la gracieuseté que l'Union Progressiste a mise à faciliter l'excursion à une troupe aussi nombreuse.

C'est vendredi que les Texiens nous quitteront à 5 h. 12. Ils ont à se compter bien mettre à profit leurs heures de loisir et assister à la fête du 14 juillet qui promet d'être aussi belle que originale par ses attractions.

Vendeurs de Billets de Loteries

Manuel Montes a été taxé à $75 ou 3 mois de prison par le juge Gill, à la Cour Criminelle de Cité. Manuel a été trouvé coupable de violation de la loi qui défend de vendre des billets de loterie, en faisant le commerce dans une boutique située à l'angle des rues Gravier et Dorgenois.

Une grève de 2 heures

Une grève a fait cesser hier matin les travaux exécutés à l'angle des rues Carondelet et Gravier, à l'entrée de la construction à 13 étages destinée à la Hibernia Banking and Trust Company.

Des dissentiments entre les travailleurs ayant provoqué de la tiédeur dans l'ouvrage, il y eut grève. Heureusement que cela n'a pas eu de suite, car il n'y aurait pas eu moins de conséquences qu'un arrêt prolongé.

Deux heures de pourparlers et de tentatives répétées par les intéressés ont amené une entente, et la construction a repris ses travaux.

VOL.

L'avant-veille au matin un voleur a pénétré dans plusieurs magasins d'Iberville, à l'angle des rues Esplanade et Rampart, et en a emporté dix-sept paires de chaussures.

Si vous avez la malaria, vous trouverez le Bitter très salutaire. Il met cent entonnoirs dans l'impossibilité de vous faire souffrir. Essayez-le pour

Algerure, Biliousness, Indigestion, Dyspepsie ou Malaria.

En vente partout.

En prison à Paris

C'est de Paris que la police locale a cette fois été priée de donner des renseignements sur un certain Georges H. Evans, qui a du reste des noms de recharge toujours prêts pour se créer un alibi. Il a été arrêté dans différents pays; la police l'appelle le "Roi des Voleurs de Banque". En ce moment il est en prison à Paris où, le 13 avril, il a été arrêté sous le nom de Brown, pour avoir essayé de voler un paquet contenant 29,100 francs appartenant à une Banque de Bruxelles.

La police française demande à connaître les étapes qui marquent la carrière accidentée de ce malfaiteur.

M. Bertillon réclame du service de la police de Chicago la photographie et les "états de service" de ce nouveau-né.

Le capitaine Evans qui connaît son homonyme sous le nom d'Eddie Mulcahy, a envoyé son portrait; la série de méfaits de ce hardi chevalier a été adressée à qui de droit. Ce sera la cinquième condamnation qu'Evans aura eu à purger.

Evans est né à la Nouvelle-Orléans, et c'est ici qu'a commencé sa carrière aventureuse. Le 13 février 1888, il est entré à la Banque du Peuple, qui se trouve à l'angle des rues Decatur et Dorlane, et y a volé à M. Dorsey un paquet contenant $700.

Poursuivi, Evans a été arrêté, traduit devant la cour, a été convaincu de vol et condamné à 5 ans de pénitencier.

Après quatre ans de réclusion il a été gracié. Il est alors parti pour Washington, où il n'a pas tardé à être écroué pour avoir essayé de glisser dans la circulation un faux billet de $1000.

La peine subie, il est venu à la Nouvelle-Orléans, où, le 14 décembre 1899, on l'a arrêté pour avoir essayé de voler un paquet contenant $16,000 appartenant à l'"Express Company" des Etats-Unis, installée rue Gravier.

Mis sous caution de $2,000, il eut assez la chance de voir sa caution réduite à un montant insignifiant. Il jugea prudent de se faire oublier, et disparut.

On le retrouve, en 1890, avant volé dans une banque de Londres, un paquet d'argent, méfait qui le fit condamner en Angleterre à 18 mois d'incarcération.

En 1895 il vola un paquet de billets à la banque de Hambourg. Les juges allemands le taxèrent à 5 ans de prison.

En France, une arrestation motivée par un vol fit exposer Evans après qu'il eut subi sa peine. Il fut tenté de revenir à Paris, et n'y fut pas longtemps en liberté. Entre temps, il s'est donné des noms de famille variés: Franklin, Bowers, Miller, Barnes, Brown, Scott sont les plus connus. La petitesse de sa main lui a fait donner le surnom de "Lady Hand Georges". Evans dit que son vrai nom est Brown, mais rien ne le prouve. M. Flotte, chef des détectives, a reçu une circulaire demandant des informations au sujet d'Evans. John Norris, qui est attaché au bureau Bertillon, local, connaît très bien ce Yankee. Il se promet d'employer des détails circonstanciés et très sûrs aux autorités parisiennes.

Lovely condamné

Evan Lovely, le nègre qui a failli être lynché dimanche dernier pour avoir attaqué Mme Rene Hébert à Franklin, a été amené à la Nouvelle-Orléans hier soir par le Sheriff Hébert, qui le conduit au pénitencier de Baton Rouge.

Les autorités de Franklin font bien vu qu'il fallait agir promptement pour sauver le noir d'une mort sûrement, et l'ont conduit devant le juge Allen hier matin. Lovely s'est déclaré coupable et a été condamné à 34 ans de travaux forcés.

Blessure

Théo St-Amant, domicilié rue Ste-Anne, 1517, a été envoyé à l'hôpital hier matin vers onze heures et demie. Il souffre de blessures internes reçues en travaillant à New Roads, paroisse de Pointe Coupée.

Vol considérable.

Pendant que M. Jno. J. Keegan se trouvait sur la galerie de sa demeure, rue Magasins, 3007, ces jours derniers, un voleur a pénétré dans son appartement et y a pris une épingle en diamant d'une valeur de $400.

Titres réclames.

On traque les pharmaciens qui s'intitulent d'eux mêmes tels et qui remplissent les ordonnances des médecins sans que des autorisations leur aient été données légalement. Parmi ceux qui ont eu maille à partir avec les autorités compétentes se trouve Raphel E. Reyes, accusé par M. F. C. Godbold, qui demeure 2728 rue Prytanée.

D'après ce dernier, le 29 juin, il a vu, dans la pharmacie de M. Reyes un certain Scozza, employé auquel sont confiées la surveillance et les responsabilités de l'établissement, sans qu'il ait aucun titre qui garantisse sa compétence. Il exécute des ordonnances et livre des médicaments sans qu'aucune garantie atteste sa capacité. Scozza n'a même pas une autorisation d'assistant et il se dit pharmacien.

Deux affidavits ont été faits contre Domingo Scozza. Il est dans le premier accusé d'avoir rempli indûment une ordonnance du Dr Bonnemer; l'autre affidavit l'accuse d'avoir illégalement dirigé une pharmacie.

Lache Assassinat

Marie Jeanne Randall dormait dans son lit à côté de sa fille, qui a environ 14 ans, lorsque Joe Barnwell s'introduisit dans sa chambre, 3020 rue Dryades. Elle avait vécu maritalement avec lui pendant un certain temps; mais lassé de ses scènes de jalousie, elle l'avait quitté et lui avait signifié de ne plus s'occuper d'elle.

Des menaces avaient été proférées par Joe, et Mary prenait des précautions depuis, surveillant les alentours avant de rentrer chez elle et se barricadant.

Elle se croyait en sûreté lorsque après avoir escaladé une barrière, Joe s'introduisit dans sa demeure avant-hier à 1 heure du matin, sans qu'on l'entendit.

Il s'approcha doucement du lit où dormaient Mary et sa fille et visa la femme en pleine poitrine.

Le bruit du coup de révolver éveilla les voisins et l'enfant qui cria en appelant au secours de toutes ses forces; Mary était mortellement blessée. L'ambulance emporta à l'hôpital où elle ne tarda point à expirer.

Après [illegible] Joe Barnwell a remis le corps à la famille.

Joe Barnwell est resté introuvable jusqu'ici, malgré les recherches. Il est ouvrier sur la levée. Il demeure 907 rue Neuvième.

Tentative de suicide.

Mary Campbell, une jeune femme de 28 ans, demeurant rue St. Franklin, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant une dose de laudanum. Elle a été secourue par les étudiants de l'hôpital.

Mort à l'hôpital.

Victor Fetel, le vieillard qui a eu les deux jambes écrasées par un car urbain, mercredi dernier, en face du Parc de Ville, est mort à l'hôpital, hier après-midi, des suites de ses blessures.

Base Ball.

Montgomery, 12; New Orleans, 0.
Nashville, 2; Shreveport, 1.
Atlanta, 4; Little Rock, 3.
Birmingham, 7; Memphis, 6.
Brooklyn, 6; Chicago, 4.
Cincinnati, 5; New York, 4.
Boston, 8; Pittsburg, 3.
Philadelphie, 6; St. Louis, 4.
Washington, 4; St-Louis, 2.
Détroit, 4; New York, 3.
Minneapolis, 6; St-Paul, 3.

Heiskell's Ointment

Guérisons remarquables de maladies de peau par l'Onguent Heiskell, alors que remèdes internes puissants ont échoué. Après que partie affectée a été lavée avec Savon Heiskell, Onguent Heiskell fera disparaître Taches, Boutons, Eruptions et Plaies. Guérit Dartres, Eczéma, Teigne, Gale, Ulcères, Hémorroïdes, Démangeaisons, calme et guérit Brûlures, Echaudures. Rend la peau douce et belle. Prescrit par Docteurs depuis un demi-siècle.

Chez Pharmaciens 50 cts.

Demandez aux d'attestations

HEISKELL, HOLLOWAY & CIE., Philadelphia.

Faites votre Propre Blanchissage

—AVEC LE—

Magic White Soap and Powder,

qui Rendent le Linge Souple et Blanc.

Au Détail—2 paquets de Poudre pour 5c, 2 morceaux de Savon pour 5c.

9 mai—1 an—mar sam

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres, farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS — Le Savon Sulfureux de Glenn de soufre organique est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

L'Ordre des F. E. P.

Les membres de l'Ordre des F. E. P. ont été élevé hier soir l'installation de leurs officiers par une parade dans les rues et un banquet dans leur salle, rue Dauphine 1126, à neuf heures et demie du soir. Au passage ils nous ont salués de la Marseillaise.

Voici les noms de ceux qui sont appelés à diriger la société pour le prochain exercice:

Président, Sam Bach; 1er Vice-Président, A. J. Redenbach; 2nd Vice-Président, J. Gomes; Secrétaire aux minutes, Val. Thralin; Secrétaire aux finances, Geo. A. Schloegel; Trésorier, A. E. Abadie.

Membres du Grand Conseil: A. Macciardi, A. J. Jaspriza, Alf. W. Bartholomew, H. J. Bergeron.

Collecteur: L. Montegut.

Gardien à l'intérieur: Ed. Bach.

Gardien à l'extérieur—Dom Danton.

Guides—Aug. Lafergue, Nick Gargia.

Médecin—F. J. Grepi, M. D.

Hôpital Touro

Les administrateurs de l'hôpital Touro se sont réunis dimanche dernier en séance régulière sous la présidence de M. Sam Blum.

Le rapport du trésorier accusait les dons suivants.

Mme R. Coleman, Houston, Tex., [illegible]

Les [illegible] faites en charités s'élèvent à $12.80.

Le Dr Joseph Conn, chirurgien, déclare que 29 indigents ont été soignés.

Le 1er juillet il y avait 92 patients internés à l'hôpital.

Des dons divers ont été reçus des personnes suivantes:

Mme F. K. Phillips, Mme C. Epstein, Leon Feitman, Henry Newman, Mme Geo. Leaman, Mme M. Wolf, Chas Simon, Arthur L. Kohlmeyer, Mme S. Aron, F. Hollander et Cie, Dr M. Feingold.

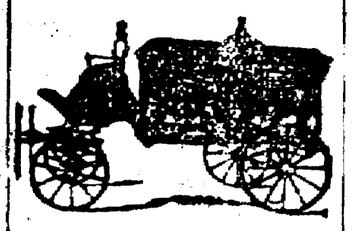
Seulement $15 à Washington, D. C., et Retour.

Le Southern Railway a mis en vente pour l'été des Tickets d'Aller et Retour de $15.00 de la Nouvelle-Orléans à Washington, bons jusqu'au 31 octobre 1903, avec le privilège de séjours à volonté pour le touriste d'été. Le prix d'un voyage à Baltimore, Philadelphie et New York se trouve ainsi très réduit. Tickets d'Aller et Retour à toutes les points au Nord, à l'Est et à l'Ouest, en vente à Washington. Bureau de tickets, No 704 rue Commune, la première porte à côté de l'entrée des dames, à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lne.

J. C. ANDREWS,
Agent S. W. P.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Emil Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 4821

JOSEPH RAY,

Successeur de LAMAT & MAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1304 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

AGENTS CATHOLIQUES, ATTENTION! Seule édition autorisée de la Vie du Pape Léon XIII, écrite par ordre du Pape par Mgr Simon O'Reilly, endossée par toute la Hiérarchie Catholique. Prix $2.50 grand portrait valant $1.00 offert gratuitement aux souscripteurs. On demande des agents. Les termes les plus élevés, demande énorme, équipement gratuit.

INTERNATIONAL PUBLISHING CO.,
44 rue N. Fourth, Philadelphie.
16 juin—7 f

AVIS DE DIVIDENDES.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE des Marchands, No 622 rue Canal, Nouvelle-Orléans, 13 juillet 1903. — A une assemblée du conseil de direction qui a eu lieu aujourd'hui un dividende semi-annuel de 3 0/0, TROIS POUR CENT, a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

J. MONTREUIL, Secrétaire.
14 juin—3 f

LA NOUVELLE ORLEANS, 24 juin 1903. — A la réunion du bureau des directeurs de la Banque Nationale Germania tenue aujourd'hui un dividende semestriel de TROIS DOLLARS par action a été déclaré sur les profits des six derniers mois, payable sur demande à partir d'ici après le 1er juillet 1903.

25 juin 2 sem F. DIETZE, Caissier

AVIS SPECIAL.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 15 juin 1903. — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, à ce bureau jusqu'au 14 juillet 1903, à 7 heures 30 P. M., pour la construction complète du hangar en acier de la rue Julia, 400 pieds de longueur et 125 pieds de largeur.

Dépôt, $2,000. Bon. Le montant total de l'estimation du prix du contrat, seulement vingt pour cent (20-0/0) de l'estimation mentionnée de l'ingénieur. Le droit est reservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Pour les spécifications, forme de soumissions, etc., s'adresser à Coleman Machoichet, Ingénieur, No 1103, Baisse Hennen, Nouvelle Orléans.

HUGH McCLOSKEY,
15 juin—Au 14 juillet inc Président.

AMUSEMENTS.

CÉLÉBRATION

DE LA

Fête Nationale Française

PAR LA

Société Française du 14 Juillet

AU

Fair Grounds,

Mardi, le 14 Juillet 1903

Au Bénéfice de l'Ecole Gratuite des Garçons de la Société du 14 Juillet.

2.30 p m — Ouverture de la Fête.

4 p m — Exercices militaires par la Musique de la Nouvelle Orléans Cavalerie, Artillerie et le Bataillon Naval.

4 p m — Artillerie de campagne de la Louisiane, exercices compétitifs individuels par les membres de la compagnie.

4.30 p m — Premiers Troupe de Cavalerie, exercices de cavalerie à pied et à cheval, se terminant par une charge de cavalerie.

5 p m — Bataillon d'Artillerie Washington, salut d'artillerie et exercices au sabre par le Détachement de la Batterie B capitaine McKeough.

5.30 p m — Première Troupe de Cavalerie, Deuxième Partie, Concours de harnachement, concours de sauvetage.

6 p m — Brigade Navale, exercices militaires, Corps des Signaux, exercices de signaux.

8 p m — Réception à l'Auditorium de M. le Consul de France et ouverture officielle de la fête par M. Emile Pons, Président.

Chants patriotiques chantés par l'Orphéon Français sous la direction de M. Geo. L. O'Connell, accompagnés par l'orchestre O'Connell.

Discours par M. le Consul de France.

Allocution par Son Honneur Paul Capdeville, Maire de la Nouvelle Orléans.

Discours par l'orateur du jour, l'honorable Jas. E. Rees.

6.30 p m — Grande ascension de ballon.

7 p m — Grand banquet patriotique.

Ouverture du Bal à l'Auditorium et à la salle des pas perdus.

7.30 p m — Cynématographe.

GRANDS FEUX D'ARTIFICE.

11 juil—3f

ATHLETIC PARK.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Une nouvelle semaine—Succès continue.

CE SOIR,

"The Girl from Paris."

Entrée.....10 et 15c

Sièges réservés, galerie.....10c
Orchestre...15c et 20c. Loges.....25c

Lever du rideau à 8:15 précises.

Mardi, 30 Juin—Jour de la Célébration Annuelle de l'Anniversaire des Knights of H. nor.

Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald 14 juin—

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey.

de 35 musiciens.

Tous les soirs, 6.30. Dimanches, 6 heures. Les Chiens et les Singes de Monsieur Lottie West Symonds. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Siège réservé 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin coin des rues Commune et Camp, U. J. Vingts, 838 Canal.

19 av—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 18 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Retournera les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Font rapport tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 823 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord du de Chars AU Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

---

est évité?

—Grâce à vous.... encore une fois. Si vous n'aviez pas été là, j'étais repris, car il ne m'aurait pas fait grâce, ce magistrat intègre, qui ne croit pas à l'innocence d'un inculpé.

—Il n'y en a que trop comme lui! soupira Savignol. Mais, voyons ... ce n'est plus de cela qu'il s'agit. Où allez-vous, maintenant, si je suis discret?

—Chez moi, place Clichy.

—Votre entrée dans la maison ne se fera pas sans provoquer une certaine sensation.

—La concierge est rarement dans sa loge, et bien des voisines lui échappent. Si elle me voit, je lui dirai....

—La vérité! parbleu! au moins jusqu'à nouvel ordre! Que votre innocence a été reconnue, et que vous êtes libre.

—Ce soir, du reste, je serai en route.

—Seul?

—Oh! non, je ne pourrais pas. C'est pour cela surtout que je vais chez moi. Je vais chercher les deux êtres sans lesquels il me serait impossible de vivre, ma femme et ma fillette....

—Ecoutez! monsieur Davenesle, croyez-moi. Ne partez pas avec elles. Si l'éveil était donné, et qu'on vous recherchât, leur présence pourrait suffire à vous désigner.

—Alors, comment faire?

—Laissez les à Paris, et dès que vous serez arrivé à destination, envoyez-leur une dépêche, simple mot, arrêté d'avance, qui indiquera, sans éveiller les soupçons, la ville où vous les attendrez.

—Oui, vous avez raison, reprit Georges, cela vaut mieux.... Et pourtant je serais si heureux de les emmener....

—Faites en sorte, surtout, que personne, aujourd'hui, excepté elles, ne soupçonne votre présence chez vous.

—Ah!

—Y a-t-il donc quelqu'un, questionna Savignol, frappé par l'intonation de Davenesle, en lançant cette interjection, que vous teniez tant à voir avant de partir?

—Un ami, répondit Georges, un ami à qui je suis attaché depuis de longues années, et qui m'est resté fidèle depuis le malheur qui m'a frappé.

—Un ami, reprit l'ancien comédien, en secouant la tête.... Il y en a donc?

—Ne le prouvez-vous pas en vous conduisant avec moi comme vous le faites?

—Moi .... reprit Savignol, troublé par la simplicité de cette remarque. Je ne peux pas avoir la prétention d'être un ami pour vous, monsieur Davenesle. Je paie une dette parce que je crois que c'est mon devoir, voilà tout .... Mais, pour en revenir à la personne dont vous me parliez, laissez moi vous dire qu'il faut que vous soyez sûr d'elle pour lui confier un secret aussi important.

—Je suis sûr de Cartigny.

—Cartigny .... répéta Savignol. Je ne connais pas ce nom.

—Il est mon collègue au Crédit universel depuis de longues années déjà.

—Et vous tenez à le prévenir?

—Oui. Il veillera sur ma femme et sur ma fille jusqu'au moment où elles partiront pour me rejoindre, et, qui sait?.... Si je faisais fortune, dans le pays où je vais résider, Cartigny qui n'est pas riche, qui est énergique et intelligent, pourrait venir nous y trouver. A nous deux, nous serions plus forts.

—Mais comment le rejoindrez-vous, n'ayant que si peu de temps à votre disposition?

—Je passerai chez lui.

—Vous perdrez des minutes précieuses. Et puis, y sera-t-il?

—C'est aléatoire, en effet.

—Attendez.... fit Savignol. Il y a peut être un moyen.

—Lequel?

—Rentrez chez vous embrasser les vôtres. Pendant ce temps, j'irai discrètement prévenir votre ami de ce qui se passe. Durant votre détention, il n'a pas dû abandonner votre femme et votre fillette?

—Non! certes. Il leur rendait visite souvent, presque tous les jours. En outre, il accompagnait ma femme quand elle venait me voir à Mazas.

—Rien d'étonnant, par conséquent, à ce qu'il se présente chez vous aujourd'hui. Si cette visite peut se faire pendant que vous serez encore là, tant mieux. Sinon, c'est Mme Davenesle qui se chargera de dire à M. Cartigny ce que vous lui aurez confié vous même.

Davenesle réfléchit un instant.

—Cette combinaison est, en effet, la meilleure. Adoptons la.

—Où demeure votre ami?

—A peu de distance de chez moi, rue Moncey, 46, au rez-de-chaussée, à droite.

Savignol dressa l'oreille.

C'était l'adresse de "Monsieur" Michel!

Une coïncidence, sans doute à laquelle il n'y avait pas lieu de s'arrêter.

—C'est son concierge qui fait son ménage, continua Georges. Vous n'aurez donc qu'à lui demander si son locataire est là... Vous retiendrez bien le nom?

—Oui, oui.... Cartigny, vous m'avez dit?

—C'est cela! M. Michel Cartigny.

—Michel!....

Le prénom aussi était pareil.

Il arrive souvent que, dans les maisons de jeu, certains habitués, qui ne tiennent pas à dévoiler leur véritable identité, se font désigner et appeler par leur prénom, qui devient pour eux, au bout de quelque temps, un nom véritable.

C'était le cas pour Cartigny, qui s'était bien gardé de faire connaître complètement son état civil à Savignol.

Mais alors!.... Plus de doute!

Tout s'éclaira soudain dans l'esprit du protecteur de Davenesle.

Ce Michel, son complice, celui qui lui avait remis les pièces nécessaires pour entrer en possession des titres de Mme de Saint-Aulaire au guichet du Crédit universel, qui, plus tard, lui avait confié le livret militaire avec lequel il était allé négocier les valeurs chez le changeur.... c'était Cartigny!

Cartigny! l'ami! l'intime de Davenesle!

Seul, en effet, un homme au courant de tous les rouages du Crédit universel pouvait avoir combiné, dans tous ses détails, un vol si habilement machiné.

L'homme que, dans sa naïveté, Davenesle appelait si chaleureusement son ami, avait-il donc poussé la duplicité jusqu'à ourdir lui même la trame dans laquelle l'innocent était enserré?

En remettant à Savignol ce livret militaire, savait-il que sa production chez le changeur ferait retomber sur le caissier du Crédit universel toute la responsabilité du crime?

Tel que l'ancien comédien connaissait son acolyte, c'était chose possible ..... probable, même!

Et c'était ce misérable, ce traître, que Georges Davenesle, dans la simplicité de son âme confiante, voulait embrasser, une dernière fois, avant de partir!

C'était à lui qu'il voulait confier sa femme et son enfant! C'était à ses côtés qu'il devait de se faire une existence et une fortune nouvelles!

Savignol réprima un sourire amer.

Décidément, l'humanité était bien telle qu'il se la figurait. Des loups et des agneaux. L'un mangeant l'autre. Le plus fort et le plus habile dévorant le plus faible et le plus honnête.

Il voulut, pourtant, acquérir une certitude.

— Dites-moi, reprit-il, si le concierge de la rue Moncey était absent, si votre ami sortait au moment où j'entrerai .... Ne pourriez-vous pas me tracer vaguement son portrait afin que je le reconnaisse?

—Si fait.

En quelques mots, Davenesle donna le signalement que Savignol lui demandait.

C'était évident!

M. Michel et Cartigny ne faisaient qu'un seul homme.

Excellent Davenesle, qui se figurait que Savignol irait faire la commission dont il le chargeait auprès de son prétendu ami!

Il était tout porté, le message, sans que le messager se fût dérangé!

Plus tard, quand Georges serait loin, et en sûreté quand son évasion serait publique, et qu'il serait trop tard pour le livrer une seconde fois,—si, par hasard, cet habile M. Michel en avait la pensée,—on pourrait alors l'avertir.

—Ainsi, résuma Davenesle, je compte encore sur vous pour ce dernier service.

—Je vous le rendrai avec encore plus de plaisir que les autres, reprit Savignol, puisque vous semblez tant y tenir.

—Nous voici au coin de la rue Blanche. Je suis à deux pas de chez moi.

—C'est ici que nous allons nous séparer.

—Oui. En descendant à gauche, vous serez rue Moncey tout de suite.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fev—1 a